

n'a été qu'une longue négation de tout ce qu'il y a de digne et de respectable dans le monde ; que c'est ce dix-huitième siècle, en un mot, qui tend encore sur nous ses bras desséchés et qui s'efforce en vain de prolonger son agonie ; moi qui crois que l'art, tel que l'aiguille vacillante qui cherche le pôle, se dirigera enfin, après une longue mobilité vers l'éternelle vérité, comme l'aimant vers le Nord, et que déjà se lève à l'horizon lointain ce souffle générateur qu'appela le prophète sur les os flétris qui l'entouraient au désert.

Quand ce champ de la mort tout entier se leva,  
Redevint un grand peuple et connut Jehovah!

Je venais donc de prendre la parole à mon tour et j'achevais la défense de M. Dumas, que je montrais puissant et fort parmi les chefs de l'école qui se forme sur les débris de celle de Ferney, quand le peintre, tout-à-fait revenu à son allure première, m'interrompit brusquement : — Ne nous embrouillons pas dans les feux de file, s'écria-t-il, moi, j'en reviens toujours à mon Guillaume Mona. Et voici deux questions que ces dames ont une aussi grande envie que moi de vous entendre résoudre : 1<sup>o</sup> Qu'est-ce que Guillaume Mona ; 2<sup>o</sup> Qui a mangé Guillaume Mona ?

La société entière approuva. — Je savais tout mon Dumas par cœur ou peu s'en faut. Je commençai donc :

Guillaume Mona était un pauvre paysan du village de Fouly. Il avait un verger et dans ce verger un poirier de succulentes crassanes. C'était le fruit qu'il préférait ; et je conçois, quant à moi, cette préférence par les 25 degrés de chaleur actuels. Une crassane bien fondante, figurez-vous cela ? — (Il y eut un mouvement de lèvres dans mon auditoire.) — Or, Guillaume visitant un jour son arbre chéri, avisa qu'il se dégarnissait d'une manière sensible ; et comme il était apparemment de l'avis de Lafontaine *qui ne connaît au monde chose pire que l'écolier, si ce n'est le pédant*, il en accusa naturellement les bambins du voisinage. Il prit en conséquence son fusil, le chargea avec du gros sel de cuisine et se mit à l'affût ; vers les onze heures, un rugissement retentit dans la montagne ; cette montagne que vous voyez là-bas. — Tiens, dit-il, il y a un ours dans les environs ! Dix minutes après, second rugissement, mais effroyable et tout rapproché. L'animal parut